

## Gaston WILTGEN



1932 - - 2022

Gaston Wiltgen est né le 26 avril 1932 à Perlé, dans le canton de Pétange au Grand-Duché du Luxembourg. En 1950, dès la fin de ses études secondaires effectuées au Lycée de Esch-sur-Alzette il entre au séminaire de Kerlois. Il fait ensuite son noviciat à Maison Carrée avant d'aller faire sa théologie à Thibar. C'est là qu'il prononce son serment missionnaire le 26 juin 1957. Il termine sa formation à Carthage où il reçoit l'ordination sacerdotale le 3 février 1958.

Dès la fin de l'année on le trouve au Burkina Faso, dans le jeune diocèse de Koupéla érigé deux ans auparavant et confié au premier évêque Burkinabé, Mgr Dieudonné Yougbaré. Gaston va y passer l'essentiel de sa vie missionnaire. C'est à la paroisse de Koupéla qu'il fait ses premières armes, apprend la langue, s'initie à la culture et apprend les rudiments de la vie missionnaire. Il y réussit si bien qu'après quelques années il est transféré à Pouytenga dont il devient le curé. Il est tout à fait à la page sur les questions de liturgie et de catéchèse et en fait profiter ses confrères qui apprécient son savoir-faire. Il a également l'audience du clergé local.

En 1965 on le voit responsable de la paroisse de Koupéla. Un confrère pourra dire "Gaston ne faisait pas des choses extraordinaires. Il était en Mission un Père Blanc tout ordinaire, c'est-à-dire tout simple, à la portée des gens au milieu desquels il vivait, un homme au sourire permanent mais surtout plein d'humilité." Mais la charge est un peu trop lourde et en 1980 il doit aller se reposer en Europe avant de recevoir une nouvelle nomination comme vicaire de la paroisse de Baskouré, tout en donnant quelques cours au petit séminaire adjacent à la paroisse. Là aussi, il réussit si bien qu'il est nommé dans le staff du petit séminaire. Ayant le contact facile, un tempérament calme et un bon sens de l'humour, il est bien accepté par les élèves.

Ceux-ci garderont un bon souvenir de lui et certains d'entre eux viendront assister à ses obsèques. Il y reste trois ans avant de repartir en paroisse d'abord à Zorgo, puis à Goungen.

On pourra dire de lui que "Gaston était au milieu des Mossi comme un homme de paix. Il ne cherchait pas la palabre ; jamais il n'élevait la voix ... un homme de paix toujours souriant et accueillant .....avec un brin d'humour quand il le fallait !" ...Mais en 1980 il revient au petit séminaire où il reste trois ans avant d'être nommé au Luxembourg pour l'animation missionnaire. Il y effectue un séjour de trois années entrecoupées par les Grands Exercices qu'il fait Jérusalem en 1986.

De retour dans le diocèse de Koupéla, sa disponibilité va le voir s'investir alternativement dans la paroisse de Goungen et le petit séminaire de Baskouré. Même comme professeur, Gaston n'hésite pas à faire des tournées dans les succursales proches du séminaire. C'est ainsi qu'il est heureux de passer ses dix dernières années africaines dans le même diocèse de Koupéla, tout en prenant une année sabbatique à Paris en 1994.

Mais Gaston fatigue assez vite. En 1996 il sent que "la batterie est un peu usée", et que le temps est venu de quitter l'Afrique et il rentre au Grand-Duché où il rejoint la communauté des deux derniers confrères luxembourgeois. En 1999 ayant appris le décès de Francisco Vargas avec lequel il a beaucoup vécu dans le diocèse de Koupéla, il propose au provincial du Burkina d'aller le remplacer pour une année.

C'est ainsi qu'il va passer une année à Goungen avant un retour définitif dans la communauté des Missionnaires d'Afrique sise dans la ville de Luxembourg. Il va y rester jusqu'à la fermeture de la communauté. En effet après plus d'un siècle de présence, d'abord à Marienthal puis dans la ville de Luxembourg, la Société décide de quitter le Grand-Duché (Petit Echo 2005 p 558). Ses deux confrères optent pour l'Allemagne, mais Gaston qui a passé de nombreuses années avec des confrères français, demande à être nommé en France plutôt qu'en Allemagne où il ne connaît que très peu de confrères.

En 2011 Gaston traverse donc la frontière pour passer la dernière tranche de sa vie en France, d'abord dans les communautés de la rue Friant et de Mours où il assume le service de l'accueil. Et enfin, en 2017 il arrive à Bry-sur-Marne où il va terminer son pèlerinage. Il connaît la plupart des confrères et il trouve rapidement sa place dans la communauté. Sa discrétion naturelle ne l'empêche pas d'être très présent à la communauté. C'est peut-être son humilité qui lui donnait paradoxalement tant de place, et personne n'est prêt d'oublier son humour un peu pince sans rire, mais qui lui était bien propre, un humour fin, parfois caustique juste ce qu'il faut, mais toujours distingué et respectueux, jamais séparé d'un petit sourire malicieux.

Il s'est éteint le 15 mars 2022 à la suite de deux fractures du col du fémur, la deuxième ayant été fatale. Ses obsèques ont eu lieu en notre chapelle en présence de quelques neveux et nièces et de quelques confrères des environs. Michel Girard a présidé l'Eucharistie et Jean Chauvineau a prononcé l'homélie. Il a repris une expression des Mossi disant que Gaston "a bien rempli sa vie. Il a en effet vécu une belle vie missionnaire pleine de confiance en l'avenir. Il est de ceux qui ont eu l'honneur et la chance de vivre leur vie missionnaire dans cette jeune Eglise. Ce fut une grande joie pour Gaston et tous les confrères qui ont eu à vivre cette période...Aussi ce soir, notre « A Dieu » à notre frère Gaston ne peut s'exprimer que dans une belle prière d'action de grâce".

*François Richard*